

Aethusa cynapium¹

Généralités

Aethusa cynapium, ou petite ciguë, ou faux persil, est une plante annuelle, de la famille des ombellifères, qui croît dans les lieux cultivés, les jardins abandonnés. Elle est souvent confondue avec le persil et a ainsi donné lieu à de graves accidents. On peut cependant la reconnaître à sa tige ordinairement rougeâtre à la base; à ses feuilles d'un vert plus foncé que celles du persil comestible et exhalant une odeur désagréable lorsqu'on la froisse entre les doigts, tandis que celles du persil exhalent une odeur aromatique et agréable; enfin, à ses involucelles unilatérales et pendantes.



¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de

Nous préparons la teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons nos différentes dynamisations par le procédé de la dilution hahnemannienne, avec les sommités fleuries.

Ici, en rapport avec le génie de *Aethusa Cynapium*, nous le verrons, il y a d'une part, une tige rougeâtre à la base, signifiant qu'une partie de la plante se "fane" avant l'heure et dès le départ ; il y a, d'autre part, des involucelles unilatérales tombantes, signifiant que des feuilles fléchissent sur un bord, donnant ainsi l'image d'un "épuisement".

Caractéristiques et génie du remède

Aethusa cyn. développe particulièrement bien son action chez l'enfant par des *symptômes cérébraux et nerveux en relation avec des troubles gastro-intestinaux* accusés : ce sont des vomissements, une diarrhée marquée, accompagnés d'un faciès hippocratique, d'une grande prostration, souvent de convulsions, la toux survenant violemment, durant les chaleurs de l'été, chez de petits sujets à l'alimentation mal réglée et auxquels on donne trop à téter.

Une caractéristique des symptômes du remède est, en effet, *leur violence*: violents vomissements; convulsions violentes; douleurs violentes; violent délire. Une autre marque du génie particulier du remède est *la prostration et la somnolence*; il y a autant de faiblesse de l'esprit que du corps et un excellent symptôme mental très spécial et marqué est: *incapacité à penser et à fixer son attention*; donné sur l'indication de ce symptôme à certains écoliers, le médicament les a aidés dans leurs études (Clarke). Cette prostration peut être marquée, aussi profonde que celle d'Arsenic. alb. mais dans ce cas, l'absence de soif trouvée dans *Aethusa* fera qu'on ne le confondra pas avec lui (Nash).

Enfin, le symptôme caractéristique peut-être le plus important du remède, c'est son *intolérance pour le lait*, qui est marquée particulièrement chez les enfants où elle se rencontre surtout *pendant la dentition ou au cours des grosses chaleurs de l'été*: *le lait est vomi aussitôt qu'avalé, avec de grands efforts, après quoi l'enfant est très déprimé et assoupi*; ou bien *le lait séjourne un temps dans l'estomac, après quoi il est finalement rejeté en caillots acides* parfois si gros que l'enfant paraît ne devoir les rendre qu'avec peine; cela peut aller jusqu'au choléra infantile avec diarrhée verte, colique, convulsions, athrepsie rapide et mort.

Kent donne une bonne description du cas d'*Aethusa cyn.* chez l'enfant: "Brusquement, pendant les chaleurs de l'été, l'enfant ne digère plus son lait; avant qu'il ne soit digéré, il est vomi en même temps que survient une selle

liquide jaune verdâtre; il prend presque aussitôt un faciès hippocratique impressionnant, d'une pâleur bleu-blanchâtre surtout marquée autour du nez et des lèvres, les yeux sont enfoncés, les traits creusés, il a l'aspect d'un mourant; il tombe dans un état de prostration extrême, dans un profond sommeil d'épuisement, d'où il ne sort que pour téter de nouveau, mais de suite après avoir vomi le lait qu'il vient ainsi de prendre, avoir une selle diarrhémique et se rendormir absolument anéanti; et si *Aethusa* ne vient pas se mettre en travers, le petit enfant ne tardera pas à mourir. Parfois il peut y avoir avec cela des convulsions, parfois aussi du délire et de l'excitation".

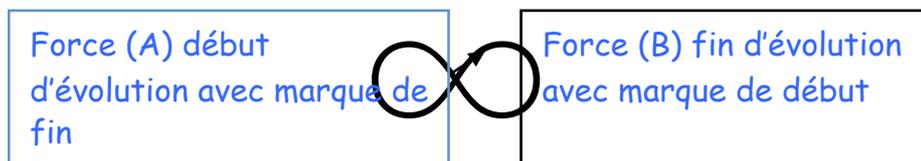
La remarquable description de l'enfant *Aethusa cynapium* par Kent permet de préciser le génie. Kent nous montre un épuisement marqué à des périodes importantes (alimentaires, dentaires) qui correspondent à des moments de transformation physique et mentale cruciales. Tout enfant doit prendre du poids et s'équiper de dents pour se développer physiquement bien sûr, mais aussi pour aller, s'adapter et mordre le monde des hommes. L'enfant *Aethusa cynapium*, lui, indique son épuisement dans un tel parcours : il ne lutte pas, ne digère pas le lait, le rejette en jet liquide par la bouche ou en eau verdâtre par l'anus. Surtout, en période de grandes chaleurs et quand il met ses dents. Donc, surtout pendant les périodes de transformations sèches et sauvages. *Aethusa cynapium* est un être qui traduit un abandon lorsqu'il y a lutte sauvage, sa substance vitale ne s'adapte pas à une modification brutale. Chez lui, dans *tout départ de vie*, dans toute nouvelle étape de transformation (qui est un nouveau départ), il y renoncement et absence de lutte. *L'élan vital de départ* se traduit, dès son jeune âge bien sûr, à travers des symptômes *vigoureux* tels des vomissements violents, des convulsions violentes, des douleurs violentes. *Le renoncement qui suit* se traduit par des signes d'une *faiblesse extrême*, d'un manque de vigueur : des yeux creusés, un aspect mourant, du lait indigéré. Le génie du remède associe donc *un départ et une fin en un seul moment*. Comme chez la plante qui montre une belle tige, mais qui, dès le départ, est rougie à la base. Comme les feuilles de la plante qui s'étaient sur un bord et s'effondrent sur l'autre. Tel est le génie de *Aethusa cynapium*. Avec lui, tout début, normalement loin de la fin, porte déjà la marque d'une

fin. Exemples : au départ du repas, rejet ; au départ de la dentition, épuisement, au départ d'une sécheresse, tempête organique, etc.

Le génie de Aethusa cynapium peut s'écrire ainsi : tout début de transformation vitale tonique et marquante se trouve en partie anéantie par une fin de non recevoir, par un épuisement finissant. En plus simple cela donne :

- chaque début d'évolution (A) porte la marque involutive (B) d'une fin et vice-versa ou encore chaque début porte la trace de sa fin.

Dans la spirale de Moebius, l'empreinte simplifiée de Aethusa cynapium s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- de 3 à 4 heures du matin et dans la matinée, l'été par la chaleur : au début du jour, à la fin des saisons, il y a aggravation, c'est logique, Aethusa est aggravé à tout début et à toute fin (parce qu'elle annonce un nouveau début).

- après avoir mangé ou bu, particulièrement du lait : après un début de repas, après du lait si transformateur.

- après avoir vomi, après la selle, après la convulsion : après une fin de signes porteurs d'une récurrence possible.

Amélioration

- au grand air et par la compagnie : il y a un petit répit dans des moments paisibles, stationnaires, sans début et sans fin.

Symptômes mentaux

Il est agité, anxieux; il crie; il délire. Extrême prostration; grande faiblesse; l'enfant ne peut pas se tenir assis, il ne peut pas tenir la tête droite ; prostration avec grande envie de dormir.

Incapacité de penser, de fixer son attention, fatigue cérébrale. Idiotie chez les enfants. Inconscience, délire, il se figure voir des rats ou des souris courir dans la chambre.

Rien de bien précis, les signes reprennent un peu l'asthénie physique et mentale (B) qui accompagne *tout début d'acquisition (A)* chez un enfant.

Face

Elle montre une expression de grande anxiété, de douleur; les traits sont creusés, tirés, et la ligne limitant la lèvre supérieure depuis les angles des narines jusqu'aux commissures labiales, est très profondément marquée. Faciès hippocratique.

Fatigue extrême (B) marquée dans les parties travaillantes (A) (situées au *départ* du tube digestif) de la face, autour de la bouche.

Appareil digestif

Il y a *une absence complète de soif* comme dans Apis, Pulsat., et contrairement à Arsenic. alb., ce qui permet de les différencier, car tous deux ont la même prostration et la même anxiété marquées.

Il y a *une intolérance marquée pour le lait*; il ne peut le digérer sous n'importe qu'elle forme; il le vomit caillé dès qu'il l'a pris; *après le vomissement, il est extrêmement faible, prostré, assoupi, comme après la selle ou les convulsions.*

Diarrhée aqueuse, verte, précédée de coliques, accompagnée de ténésme et suivie d'une grande prostration et d'une profonde somnolence.

L'absence de soif exprime l'abandon pour la lutte (B) (comme chez Pulsatilla). Il y a un renoncement au *renouvellement vital (A)*.

L'intolérance pour le lait indique l'impossibilité (B) à assimiler une nourriture *revigorante* (A).

La diarrhée est à l'intestin ce que le vomissement est à l'estomac, elle exprime le rejet (B) *devant toute entrée* (A), devant toute assimilation.

Dos et extrémités

Convulsions pendant lesquelles le pouce est fermé à l'intérieur du poing, la face est rouge, les globes oculaires sont tournés en bas au lieu de l'être en haut ou de côté, les pupilles sont fixées et dilatées; il y a de l'écume aux lèvres; les mâchoires sont serrées; le pouls est petit, lent, dur (Allen).

Les convulsions (A) qui soulèvent le corps en haut se font avec des expressions qui signent un effondrement en bas (B).

Conclusion

Aethusa cynapium est un Sulfur qui ne peut pas s'adapter, qui s'effondre devant chaque nouvelle étape, d'autant que cette étape nouvelle est rude, abrupte ou sèche. Ce petit remède reste donc bien efficace *dans ces situations brutales qui symbolisent un départ tonique et une halte sèche.*

Application clinique

Martin, deux mois, rejette violemment biberons et tétées juste après les repas. Il se cabre, lance sa tête en arrière, gémit et évacue en jets massifs son biberon puis il *s'effondre épuisé* dans les bras. Jusque là pourtant, il mangeait normalement et sans plainte. L'examen est sans particularités. En fait, Martin, à deux mois de vie *post terme*, revit une période anniversaire : à deux mois de vie *intra-utérine* il a ressenti les contrariétés et *l'épuisement de sa maman*. Voici comment : enceinte de deux mois, sa maman était allée faire de l'escalade avec son mari et avait beaucoup souffert, surtout le soir, tant les courses étaient ardues et exténuantes. Son mari lui disait

d'arrêter. Elle ne voulait pas, ne l'entendait pas. Elle s'y était engagée et donc, malgré la peine, elle voulait continuer. Et, de fait, elle a maintenu son effort pendant une semaine entière. Heureusement la grossesse s'était poursuivie normalement ainsi que l'accouchement. Mais aujourd'hui, chez l'enfant, il y a ce syndrome anniversaire : l'empreinte de l'épuisement de la maman, alors enceinte de deux mois, est venue à point nommé, exactement lorsque Martin atteint deux mois, pour traduire le moment ardu, éreintant, qui fut aussi un moment ardu et éreintant pour Martin.

Aethusa cynapium, donné en 7 CH a levé, en quelques jours, les vomissements, la fatigue et les gémissements. Le génie de Aethusa Cynapium est dans le fait qu'il y a incapacité et épuisement (B) au moment d'un début de vie et de croissance (A).